

***Spergularia bocconi* (Scheele) & Graebn. présent dans le Massif Armoricain**

Tim C. G. RICH * et Frantz HOPKINS **

Au cours d'un séjour en famille en mai 1999, T. RICH remarqua *Spergularia bocconi* autour de leur gîte à Saint-Nic, Finistère. Il s'y intéressait, car c'est une espèce rare de la Liste Rouge de Grande-Bretagne, qui était considérée comme presque disparue (WIGGINTON 1999). Il prit donc un échantillon, quelques photos et fit un relevé des espèces associées. En mai 2003, lors de la conférence franco-hiberno-britannique organisée par la *Botanical Society of the British Isles* en Cornouailles, le spécimen fut présenté sur un poster de C. FRENCH consacré au déclin de *S. bocconi* en Cornouailles. F. HOPKINS remarqua le spécimen et son origine et se rendit compte qu'il n'était pas signalé dans le Finistère (HARDY *et al.*, 2002) et que cette identification pourrait expliquer certains cas douteux de plantes se rapprochant de *S. rubra* qu'il avait observées auparavant. Il retourna sur plusieurs stations et la trouva près de Pont-L'Abbé en juin 2003.

Il est probable que *S. bocconi* ait pu être confondue avec *S. rubra* dans le Massif Armoricain, puisque les deux espèces se ressemblent et poussent dans les mêmes endroits non halophiles. Elles sont très variables en taille, mais en général *S. bocconi* est plus petite dans toutes ses parties. Elle est en général plus glanduleuse, a un port érigé et en touffes plutôt resserrées, sans la « rosette » de pousses prostrées si typique de la plupart des spécimens de *S. rubra*, qui habituellement vit plus longtemps et qui possède un pivot central plus épais. Les fleurs de *S. bocconi* sont en général rose pâle plutôt que rougeâtres et l'inflorescence est souvent rejetée d'un côté et possède de très petites bractées (ou pas du tout) à l'insertion des stipules (Figures 1a et 2a). Les stipules sont aussi plus nettement triangulaires ; la forme des stipules varie le long des tiges chez les deux espèces, les stipules inférieures étant souvent plus larges que les supérieures, mais en général, les stipules sont plus étroites chez *S. rubra* (Figures 1b et 2b). Les stipules sont mieux observées sur les pousses prostrées de la « rosette », et ont tendance à se fendre en vieillissant. Les pédicelles des fruits au milieu de l'inflorescence sont à peu près aussi longs que les sépales (en général bien plus

* T. C. G. R. : 67, Heol Uchaf, Rhiwbina, CARDIFF CF14 6SR. (Wales).

** F. H. : Conservatoire Botanique National de Brest, 52, allée du Bot, 29200 BREST.

longs chez *S. rubra*). Le tableau 1 récapitule les caractères séparant les deux espèces.

**Tableau 1. Caractères distinctifs
entre *S. rubra* et *S. bocconi*.
Établi d'après RATTER (1986),
MONNIER et RATTER (1993),
ainsi que d'après nos observations sur du matériel vivant**

Caractère	<i>S. bocconi</i>	<i>S. rubra</i>
Feuilles caulinaires	Peu fasciculées (regroupées à l'insertion des axes secondaires) ; pointe mucronée à faiblement aristée.	Fortement fasciculées ; pointe longuement aristée (pointes souvent disparues sur les vieilles feuilles).
Stipules (à mi-hauteur des tiges)	Ovales à triangulaires, hyalines ou plutôt ternes (Figure 1b).	Lancéolées à linéaires-lancéolées, souvent acuminées, argentées (Figure 2b)
Inflorescence	Souvent fortement rejetée d'un côté (unilatérale) ; bractées souvent très réduites par rapport aux feuilles caulinaires ou absentes (Figure 1a).	Peu ou pas du tout rejetée d'un côté ; bractées égales à un tiers de la longueur des feuilles caulinaires (Figure 2a).
Fleurs (du milieu de l'inflorescence)	Diamètre 4,5-6 mm ; sépales 2-3,5 mm ; pétales roses tachés de blanc à la base, ou roses en haut et blancs en bas, ou rarement tout blancs ; étamines (0)2-5 (-8), en moyenne 4.	Diamètre environ 7 mm ; sépales 3-4(-5) mm ; pétales uniformément roses ou rouges ; étamines 5-10, en moyenne 10.
Fruits	Capsules 2-4 mm ; pédicelles jusqu'à environ 20 % plus longs que les capsules dans les inflorescences inférieures, mais aussi longs ou beaucoup plus courts vers le sommet de l'inflorescence.	Capsules 3,5-5 mm ; pédicelles en général beaucoup plus longs que les capsules, sauf vers le sommet de l'inflorescence où ils peuvent être aussi longs.
Graines	Habituellement brun-gris pâle.	Généralement brun foncé à presque noires.

Spergularia bocconi est commun et largement répandu sur les quais des ports et autres milieux ouverts près de la mer, le long de la côte méditerranéenne, et il a probablement été introduit en Grande-Bretagne et un peu partout ailleurs dans le monde par la voie maritime (RATTER 1986). C'est aussi probablement le cas pour le Massif Armoricain. Voici le détail des localités de *S. bocconi* :

1 - Zone de stationnement gravillonnée, Pennavoëz, Saint-Nic, 21 mai 1998, T. C. G. Rich, associé à *Aphanes arvensis*, *Juncus bufonius*, *Chamomilla suaveolens*, *Poa annua*, *Sagina apetala*,... avec des mousses (spécimens dans l'herbier du Muséum National du Pays de Galles (NMW), avec un duplicata au CBN Brest). F. HOPKINS revisita le lieu en mai 2003, mais ne put retrouver les plantes, le gravier ayant été renouvelé et passé aux herbicides en 2001 suite à des travaux de rénovation.

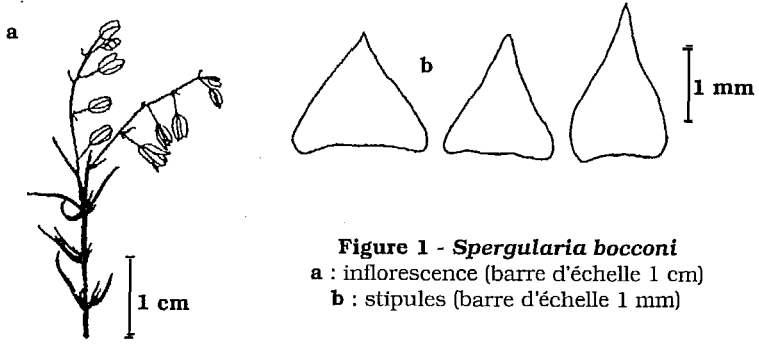


Figure 1 - *Spergularia bocconi*
a : inflorescence (barre d'échelle 1 cm)
b : stipules (barre d'échelle 1 mm)

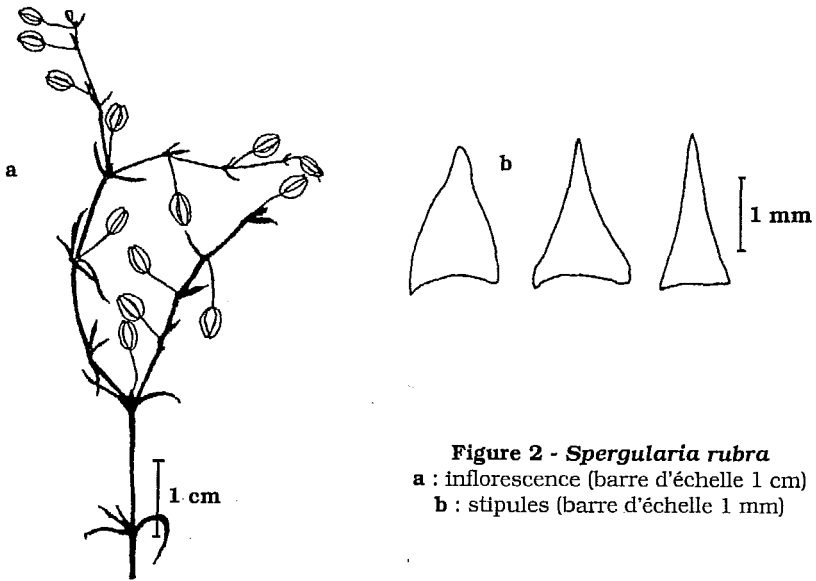


Figure 2 - *Spergularia rubra*
a : inflorescence (barre d'échelle 1 cm)
b : stipules (barre d'échelle 1 mm)

2 - Bordure d'aire de stationnement, près de Pont-l'Abbé, Plobannalec, 2 juin 2003, F. HOPKINS (spécimen au CBN de Brest), associé à un tapis ouvert à *Poa annua*, *Sagina procumbens*, *Plantago coronopus*, *P. major*.

3 - Zone gravillonnée, "terminal Ro-Ro" à Brest, 7 juin 2003 (F. HOPKINS) et quai du Port de Commerce à Brest, 5 juin 2003 (F. HOPKINS).

Il faudrait examiner les petites spérulaires des endroits secs et ouverts, souvent perturbés en bord de mer et à l'intérieur des terres dans le Massif Armoricain. *S. rubra* est répandue dans les terres sur des sols secs et légers (HARDY *et al.*, 2002). Quatre autres espèces du genre *Spergularia* sont signalées dans cette région.

- *S. marina*, *S. media* et *S. rupicola*, espèces mieux connues, à plus grandes fleurs, répandues sur le littoral ;

- *S. segetalis* (L.) G. Don, messicole de l'Ouest et du Centre-Ouest de l'Europe qui n'a pas été signalée récemment ; elle diffère, étant glabre à sépale mucroné, fortement scarieux (MONNIER & RATTER 1993). Dans le Massif Armoricain, les dernières observations remontent à 1894-1897 pour 11 (dont une récente au Breuil-sous-Argenton due à Émile CONTRÉ) localités au sud de la Loire, en majorité dans les Deux-Sèvres (DES ABBAYES *et al.*, 1971). Elle a également été mentionnée comme accidentelle à Brest. DUPONT dans son récent *Atlas floristique de la Loire-Atlantique et de la Vendée* commente « rarement observée autrefois, disparue depuis longtemps ».

De même *S. bocconi* n'a pas été recensée dans cette région, mais DUPONT note que la présence de l'espèce est très probable.

Remerciements

Nous tenons à remercier Jim RATTER pour ses commentaires utiles à ce manuscrit.

Bibliographie

- DES ABBAYES, H. *et al.*, 1971 - *Flore et Végétation du Massif Armoricain*. Presses Universitaires de Bretagne, Saint-Brieuc.
- DUPONT, P., 2001 - *Atlas Floristique de la Loire-Atlantique et de la Vendée*. SILOE, Nantes.
- HARDY, F. *et al.*, 2002 - *Atlas préliminaire de la Flore Vasculaire du Finistère*. Conservatoire Botanique National de Brest.
- MONNIER, P. & RATTER, J. A., 1993 - *Spergularia* (Pers.) J. & C. Presl. *Flora Europaea* 1 : 186-188. 2^{ème} éd. Cambridge University press, Cambridge.
- RATTER, J. A., 1986 - *Spergula and Spergularia in the British Isles. Notes from the Royal Botanic Garden Edinburgh*, **43** : 283-297.
- WIGGINTON, M. J., 1999 - *British Red Data Books 1. Vascular Plants*. 3^{ème} éd. JNCC, Peterborough.